

Cour Civile de District.

Demande d'annulation: J. W. Lizana. J. H. Huerkamp vs. Mlle Lena Lie...

FAITS DIVERS

A la cour criminelle de district.

M. le Juge Chrétien a condamné Michel Acobal à un an de prison...

Impressions de l'amiral Schley.

L'amiral Schley a été félicité et complimenté par une foule nombreuse...

Visite à la Bourne au Cotton.

A midi et demi hier l'amiral Schley et le colonel McClure ont été conduits et escortés en voiture à la Bourne au Cotton par M. Arthur...

Reception de l'amiral Schley et du colonel McClure au Théâtre Crescent.

Le théâtre Crescent regarçait de monde hier devant l'heure indiquée pour la réception de l'amiral...

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le Savon Sulfureux de Glenn.

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés...

Sur la ligne Collisé.

A midi hier, M. Houssier le maire Capdeville n'avait encore reçu aucune réponse concernant les réclamations faites par les habitants de Carrollton...

New Orleans City Protective Association.

La New Orleans City Protective Association, une société de secours mutuels dont le siège est à l'angle des rues Rempla et Français...

Excursion aux bouches du Mississippi.

Le New Orleans Glee Club original, dont les excursions ont obtenu de nombreux succès ces dernières années...

Tentative avortée.

Antonio Luciano, qui vient d'être acquitté dans le procès pour le meurtre de Ferrari, aurait été assassiné hier soir sans la prompt surveillance de la police.

Session tenue à la Nouvelle-Orléans.

La commission des chemins de fer de l'Etat de la Louisiane après trois jours de session à Baten Rouge, s'est rendue hier matin...

Morsure.

Hier après-midi Sophie Boehmann, âgée de 4 ans, demeurant rue Alvar 1131, a été mordue au bras droit par un chien à l'angle des rues Dauphine et Bourbon.

DECES.

THÉRIOT - Décédé vendredi, 20 février, à 23 heures 30 m. âgé de 76 ans et 3 mois. BOUTHERIE PIERRE THÉRIOT, mari de Caronno Las...

Accident.

A sept heures, hier soir, M. Louis Lind, qui demeure rue St Claude, 2708, se trouvait dans une voiture avec sa famille...

L'ordonnance Frisco.

A la requête du maire Capdeville M. Gilmore, l'avocat de la ville, a hier, déposé à la cour civile de district une pétition tendant à l'interdiction de la mise en vigueur de l'ordonnance Frisco...

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS.

RAMBOU, 21 Fév. 1903. Matinée à 1 p.m. - Prix populaires - CARMEN. Avec Mlle Deshayes, Mlle de la Roche...

THEATRE TROCADERO.

DOUANE ET BOERGGONE. Un acte en 3 actes. Ce soir et toute la semaine: Deux Représentations par jour...

TULANE, CE SOIR.

DEUX SOIRÉES. Matinée mercredi et samedi. Production stupéfiante par KLAU & ER. BENEUR. De G. G. W. Wallace. Prix: 50c, 1.00, 1.50 et 2.00.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.

6 COURSES PAR JOUR. Admission au Grand Stand... \$1.00. Dames... \$1.00.

VERONICA WATER.

Prenez vos noms et adresse à votre pharmacien. Laissez-vous adresser à votre pharmacien...

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

M. M. les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée générale Trimestrielle aura lieu le DIMANCHE 22 FEVRIER à 8 heures du soir...

AL. H. WILSON.

Qui Raconte une Nouvelle Historie. Chante de Nouvelle-Orléans. Fait de Nouvelle-Orléans dans une Nouvelle Pièce.

ST. CHARLES Ophium.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve.

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres. Nos salons de l'urbanisme ont spécialement été aménagés pour toutes les sociétés françaises.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

1108 et 1112 Nord Remparts. Nos salons de l'urbanisme ont spécialement été aménagés pour toutes les sociétés françaises.

HUNYADI JÁNOS.

Ne Cause Jamais d'Éprouettes. C'est le meilleur remède pour toutes les affections de la gorge et de la poitrine.

CONSTIPATION.

Demander HUNYADI JÁNOS (nom en plein) et après s'être vu le DOME. Les habitants de la Nouvelle-Orléans ont été très satisfaits de ce remède.

VERONICA WATER.

Prenez vos noms et adresse à votre pharmacien. Laissez-vous adresser à votre pharmacien...

AL. H. WILSON.

Qui Raconte une Nouvelle Historie. Chante de Nouvelle-Orléans. Fait de Nouvelle-Orléans dans une Nouvelle Pièce.

ST. CHARLES Ophium.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE.

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en stagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS.

RAMBOU, 21 Fév. 1903. Matinée à 1 p.m. - Prix populaires - CARMEN. Avec Mlle Deshayes, Mlle de la Roche...

THEATRE TROCADERO.

DOUANE ET BOERGGONE. Un acte en 3 actes. Ce soir et toute la semaine: Deux Représentations par jour...

TULANE, CE SOIR.

DEUX SOIRÉES. Matinée mercredi et samedi. Production stupéfiante par KLAU & ER. BENEUR. De G. G. W. Wallace. Prix: 50c, 1.00, 1.50 et 2.00.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.

6 COURSES PAR JOUR. Admission au Grand Stand... \$1.00. Dames... \$1.00.

VERONICA WATER.

Prenez vos noms et adresse à votre pharmacien. Laissez-vous adresser à votre pharmacien...

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

M. M. les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée générale Trimestrielle aura lieu le DIMANCHE 22 FEVRIER à 8 heures du soir...

AL. H. WILSON.

Qui Raconte une Nouvelle Historie. Chante de Nouvelle-Orléans. Fait de Nouvelle-Orléans dans une Nouvelle Pièce.

ST. CHARLES Ophium.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve.

ture.

Quelques instants [plus tard, les passagers de la Médina] étaient recouverts, hissés sur le pont, exténués de fatigue et d'angoisse.

Le petit Pierre de Sommeuse et la femme de chambre, tous deux évanouis, furent aussitôt l'objet des soins les plus empre-

Deux heures plus tard, le navire passait devant le phare de la presqu'île de la Garoube. Bientôt après, il était en vue de la longue jetée d'Antibes et ré-

ussaisait à pénétrer dans le port très profond et d'un abord facile.

Dès que le bâtiment eut jeté l'ancre et assuré ses amarres, Berthe Daroc sollicita l'autorisation de débarquer avec le petit Pierre de Sommeuse.

Toute son attention se portait à cette heure sur l'enfant, dont l'état étrange l'inquiétait au plus haut point.

Bien que le petit naufragé eût recouvert ses sens, il semblait encore sous le coup de l'indolible effroi ressenti dans la nuit.

Brié par la fatigue, le visage brûlé par l'eau de mer, il pouvait à peine soulever ses paupières décolorées; ses membres grêles tremblaient de fièvre, un souffle court secouait sa poitrine.

En vain, la dévouée femme de chambre l'avait-elle interrogé, avec une tendresse douce et

quasi-maternelle, le pauvre blondinet n'avait pu lui répondre que deux ou trois mots, toujours les mêmes:

—J'ai froid... j'ai bien froid! Allait-il tomber malade, succomber à présent qu'il était sauvé du naufrage!...

Berthe Daroc avait peur. Aussitôt à terre, elle s'assura qu'elle possédait encore le portemonnaie pris à tout hasard, dans sa hâte à quitter le yacht.

Il contenait près de quatre-vingts francs. Cela devait suffire à parer aux besoins les plus urgents.

Elle se dirigea vers le premier hôtel aperçu—l'hôtel d'Espagne,—portant avec précaution le petit Pierre dans ses bras.

Malgré tout son courage, la pauvre femme se sentait évanouie; elle avait peine à marcher, elle avait peine à respirer, elle avait peine à se tenir debout.

Les femmes, lorsqu'elles portent un enfant aimé, puisent dans leur tendresse maternelle innée des forces quasi surnaturelles.

Elle parvint enfin à l'hôtel; il était environ six heures du matin. Soncieuse, avant tout, d'assurer le salut de Pierre de Sommeuse, elle se fit immédiatement donner une chambre, ordonna la confection d'une tisane calmante, coucha l'enfant et fit demander un médecin.

Elle-même, enveloppée dans une couverture, s'étendit sur une chaise longue, après avoir remis à la fille de service ses vêtements et ceux de Pierre, pour qu'ils fussent séchés au feu.

Dans le silence et le calme de la chambre close, sa conscience et son cœur tranquillisés momentanément, quant à celui dont elle était à cette heure dou-

lorence la seule protectrice, elle essaya de réfléchir. Son devoir était nettement tracé.

Elle devait tout tenter pour savoir, d'abord, ce qu'étaient devenus M. et Mme de Sommeuse.

Mais à cette heure matinale, toute démarche était impossible. Elle essaya seulement de coordonner ses pensées, de se tracer une ligne de conduite.

La fatigue interrompit bientôt ses réflexions pénibles; elle s'endormit d'un sommeil lourd.

Cependant on la réveilla vers dix heures, à l'arrivée du médecin. Celui-ci, après avoir examiné très attentivement le petit Pierre, déclara ne rien trouver d'anormal à son état.

Il prescrivit seulement une potion réconfortante et se retira. Berthe Daroc, rassurée, se sentit le cerveau plus lucide.

Et le sentiment de ses devoirs lui revenant impérieux, elle se couvrit hâtivement des vêtements qui lui avaient été rendus, contra la garde de l'enfant à une

dille d'hôtel et sortit. Un quart d'heure plus tard elle entra à l'hôtel de Ville d'Antibes, et demanda instamment à être reçue par le chef des bureaux.

Bientôt introduite, elle prit aussitôt la parole sur l'invitation bienveillante du fonctionnaire.

—Monsieur, commença-t-elle, je viens vous faire une déclaration douloureuse:

Victime d'un naufrage qui s'est produit cette nuit, au plein Méditerranéen, et dont peut-être quelques marins, un enfant et moi sommes les seuls survivants, je viens vous demander quelles sont les démarches à faire pour que des recherches, concernant les autres passagers, soient opérées sans délai.

—Un naufrage, cette nuit? demanda le fonctionnaire stupéfait de cette nouvelle.

Pouvez-vous, madame, me donner quelques détails précis? En même temps il se préparait à prendre des notes.

—Certainement, monsieur, car je suis toute troublée par cet horrible événement.

Après ces quelques mots, prononcés d'une voix qui tremblait encore d'émotion, au souvenir de la terrible nuit qui venait de s'écouler, Berthe Daroc demeura silencieuse un instant, comme pour mieux coordonner ses pensées.

Enfin elle releva le front et fit

au fonctionnaire le récit détaillé du naufrage de la "Médina".

—Ensuite, acheva-t-elle, je me suis évanouie; et... je ne sais plus rien, jusqu'au moment où je suis revenue à moi, sur le navire qui nous a débarqués ici.

—Etiez-vous déjà loin de Menton lorsque le naufrage s'est produit? demanda le chef de bureau.

—A quatre ou cinq heures de marche, approximativement. Le yacht allait-il vite?

—Oh! oui, la "Médina" était un excellent marcheur.

—Bien; ce serait donc, selon toutes prévisions, à peu près en vue de Nice?

En tous cas, je prends bonne note de votre déclaration; je vais la transmettre sans retard aux autorités compétentes, et je puis vous assurer que les recherches commenceront aujourd'hui même.

—Allez-vous rester à Antibes quelques jours, pour y attendre des nouvelles?

—Non, monsieur, mon devoir s'y oppose.

Je vais donc d'abord M. Pierre de Sommeuse chez une excellente femme qui habite Francheville, dans le département de la Rhodé.

—Pourquoi ne point garder le fils du marquis avec vous?

A cette question directe, Berthe Daroc parut embarrassée.

—Des raisons puissantes, et de toutes personnelles, m'incitaient à

revenir, en ajoutant: —Je vous promets absolument que tout le possible sera fait pour retrouver la trace des naufragés.

Adieu, madame, comptez sur moi. Mais au moment où l'infortunée femme de chambre sortait, le fonctionnaire la retint doucement par le bras.

—Une question encore, dit-il. Avez-vous de l'argent?

—Oui, monsieur; assez pour aller jusqu'à Paris.

—Bien; à quelle heure partez-vous?

—Je ne sais encore, dans l'après-midi sans doute.

—De sorte que si quelque renseignement m'arrivait, je pourrais vous le faire parvenir?

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve.